



L'AFRIQUE DU SUD EN MOUVEMENT

# Melting-pot à Joburg

*Cette ville dangereuse mais vibrante est en pleine mutation. En rénovant des quartiers entiers, de jeunes businessmen ont créé du lien entre les gens et les cultures. Visite guidée*

KATIA PECNIK

**O**n avait perdu l'habitude de déambuler avec insouciance dans Johannesburg hors des prés carrés hérissés de barbelés d'expats et d'Afrikaners, au cachet Eurodisney. Mais à Braamfontein, quartier relié au centre-ville par le pont Nelson-Mandela, c'est une toute autre vision. Des jeunes de toutes origines, au look dément, circulent entre les buildings cernés de boutiques vintage et de bars branchés. On se croirait à Brooklyn : tresses vert fluo et tempes rasées, jeans lacérés, slims et minijupes tropicales, tous ont mis leurs habits du dimanche pour parader dans cette nouvelle oasis ultracool... Pourtant, non loin, à Soweto, les règlements de comptes persistent, les magasins brûlent. Ni les townships ni Jozi

(Johannesburg) n'en ont fini avec la misère et la violence. Les communautés ne se mélangent que timidement, voire pas du tout. Mais une poignée de jeunes businessmen a néanmoins décidé de faire bouger les lignes et de lancer une *regeneration* de la ville.

Le pionnier du mouvement ? Le reporter de guerre Brian Green. Il y a douze ans, il rachète un immense parking dans le quartier désert de Sunnyside. Il réserve les pièces du haut à des artistes, celles du bas aux commerces, et son 44 Stanley devient le lieu fétiche des médias. Aujourd'hui, le complexe s'est agrandi avec une armada de jolies boutiques, concept stores, galeries encadrant des cours où les familles commandent pancakes et cafés sous les arbres. « *Avant 44 Stanley, il n'y avait que des malls, c'était*



Braamfontein, autrefois infréquentable, s'est métamorphosé.

horrible, assène Brian Green. Aujourd'hui, on me dit que des jeunes me copient dans d'autres coins de la ville, eh bien, tant mieux ! C'est comme cela que l'on arrivera à changer la physionomie de Joburg. »

Un des jeunes en question, Adam Levy, lui, a parié sur Braamfontein il y a dix ans. Sorti de l'école, il

Jouxtant le quartier des affaires, Maboneng revit depuis qu'une poignée de particuliers ont investi dans son aménagement.



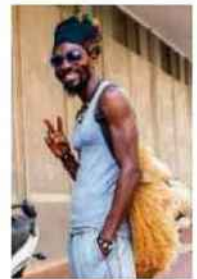
### INFOS

Office de Tourisme  
d'Afrique du Sud,  
08-10-20-34-03,  
country.southafrica.net



### Y ALLER

Avec Air France, vols  
Paris-Johannesburg à  
partir de 528 €. [airfrance.fr](http://airfrance.fr)  
Les tour-opérateurs  
comme Marco Vasco  
(01-73-31-91-00,  
[marcovasco.fr](http://marcovasco.fr))  
et la Maison de l'Afrique  
(01-56-81-38-29,  
[maisondelafrique.fr](http://maisondelafrique.fr))  
proposent divers séjours  
sur mesure à Joburg et  
dans toute l'Afrique du Sud.



Dans les rues de Maboneng, ambiance métissée et décontractée.

achète un immeuble de dix étages pour 120 000 euros dans ce coupe-gorge infréquentable après les heures de bureau. La métamorphose opère. Depuis, les créatifs s'installent de plus en plus dans le quartier. Une résidence étudiante a même ouvert... « Aujourd'hui, les jeunes viennent à Johannesburg pour sentir sa vibration. Il y a quelque chose d'unique, qui n'existe même pas à New York, s'enthousiasme le jeune entrepreneur en short et tongs. La différence est qu'ici on ne transforme pas juste des immeubles, mais un état d'esprit. »

A Maboneng (« lieu de lumière » en afrikans), dans le centre-est de la ville, même topo. On se pro-



mène dans des rues ombragées, on papote en terrasse, on passe des heures à Arts on Main, un complexe alliant restos, street food, galeries, marché de créateurs... A la tête du quartier, un grand manitou, Jonathan Liebmann, entrepreneur dans le business des laveries, des cafés et de la promotion de fêtes depuis l'âge de 15 ans. A 30 ans, il a la main sur 25 immeubles dans un périmètre où il a fait planter des arbres, installé de l'éclairage public... « J'ai choisi Maboneng car il y avait de beaux bâtiments industriels au potentiel artistique, que c'était accessible et proche des grandes routes », explique le jeune homme.

La mue de Joburg est en marche. Pour Valérie Hirsch, auteure d'un livre sur les Sud-Africains (1), le constat est là : « Alors que leurs parents ont vécu dans un relatif isolement, les jeunes voyagent et sont connectés au reste du monde. Ils veulent sortir des barrières spatiales et mentales héritées de l'apartheid. Ils avaient besoin d'espaces pour se retrouver, Noirs, Blancs, métis ou Indiens, chrétiens, musulmans et juifs. »

L'intégration serait-elle devenue une réalité ? Au Living Room, restaurant-bar-jardin implanté sur le toit d'un immeuble de Maboneng, le chanteur Bongeziwe Mabandla relativise : « Ces nouveaux lieux restent réservés aux plus riches, et l'entrée est filtrée. Ce n'est pas ça l'intégration. Mais c'est déjà bien car, avant, il n'existait rien du tout », explique-t-il. Pourtant, malgré la gentrification, des initiatives envers les plus défavorisés sont engagées : « Au départ, ces quartiers attiraient surtout des hipsters, mais désormais on y trouve aussi des logements moins coûteux ou des projets pour inclure les pauvres du quartier, remarque Valérie Hirsch. A Braamfontein, il y a plus d'intégration sociale, car beaucoup d'étudiants sont notamment issus des townships noirs. »

Depuis son fief, le trentenaire Adam Levy confirme : « Braamfontein est le seul endroit à Joburg qui sorte des stéréotypes. Les politiques et leurs gangs de mafieux ne nous apporteront rien, mais je suis plein d'espoir quand je vois la nouvelle génération d'artistes, de designers, de créatifs et de businessmen qui révolutionnent ma ville. Ce sont eux les futurs leaders : ils changeront le visage de l'Afrique du Sud. »

(1) « Les Sud Africains », éditions Ateliers Henry Dougier.

## LES SPOTS TRENDY

### 44 Stanley

**C'est quoi ?** Un complexe déployé autour de cours intérieures arborées, avec plus d'une trentaine de magasins, ateliers, restos et bar à concerts.

**L'ambiance :** familiale, détendue, plutôt bobo.

**A découvrir :** Bean There, coffee shop équitable, le restaurant Salvationcafé et la boutique d'Anatomy Design.

**Où ?** 44 Stanley Ave, 44stanley.co.za

### Play Braamfontein

**C'est quoi ?** Un block rénové dont les pas-de-porte sont devenus des boutiques et les toits, des cafés de plein air.



## Four Seasons, l'enclave chic

L'arrivée récente du Four Seasons The Westcliff à Joburg, sis dans le quartier verdoyant éponyme, était très attendue. Avec ses 117 chambres et suites, son spa et son restaurant gastro, il attire businessmen et clientèle post-safari. L'hôtel a tout de suite aimanté la bonne société locale – jeunes filles en jolies robes, beaux garçons en tenues casual chic –, qui l'a inscrit dans son agenda. Chaque jeudi et vendredi, le resto-bar Flames, avec sa vue sur la canopée, devient la terrasse où écluser son champagne en riant. Avec un deli et un après-spa pour boire un verre, le Four Seasons entend séduire la nouvelle clientèle de Johannesburg.

A partir de 270 € la nuit. 67 Jan Smuts Avenue, tél. : +800-64-88-64-88, [fourseasons.com/Johannesburg](http://fourseasons.com/Johannesburg)

La librairie du 44 Stanley.



1 Fox The Sheds.



Le marché Arts on Main.



**L'ambiance :** stylée et décontractée, un vaste mix d'âges et de styles colorés, du hipster aux mamies indiennes voilées...

**A découvrir :** le bar en terrasse The Beach, le street market Neighbourgoods le samedi, le pub le Kitchenner's.

**Où ?** Autour de De Beer Street et de Juta Street, [playbraamfontein.co.za](http://playbraamfontein.co.za)

### The Maboneng Precinct

**C'est quoi ?** Un quartier entier où se trouvent hôtels, galeries, marché, théâtre, cinéma et musée.

**L'ambiance :** un melting-pot black and white qui défile fièrement en habit du dimanche, conscient d'être dans *the place to be*.

**A découvrir :** le restaurant sur le toit Living Room, le marché Arts on Main le dimanche, l'hôtel 12 Decades.

**Où ?** Rayonnez à partir du 236 Fox Street, [mabonengprecinct.com](http://mabonengprecinct.com)

### 1 Fox The Sheds

**C'est quoi ?** Une immense halle-entrepôt industriel divisée en dizaines de stands de cuisine ou de créateurs, avec un espace pour les concerts. Y aller et revenir en taxi Uber, la zone n'étant pas *secure*.

**L'ambiance :** détendue, mêlant gens à la mode, bons vivants, artistes, étudiants...

**A découvrir :** The Goodluck Bar, pour les bières et les concerts, Maluti Trout, stand de poissons, Yvani, corner de cosmétiques naturels.

**Où ?** 1 Fox Street, [1fox.co.za](http://1fox.co.za) □